

UN PARCOURS DANS LA VILLE
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE STRASBOURG
2, PLACE DU CHÂTEAU — PALAIS ROHAN

À LA DÉCOUVERTE DU CAMP ROMAIN D'ARGENTORATE

PARCOURS 1 : DANS LA VILLE

Durée : 1h30 environ

Départ et arrivée : place du Château (dans la cour du Palais Rohan)

Service éducatif des musées, 2016
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations

. Musée Zoologique : 03 68 85 04 89
du lundi au jeudi de 14h à 17h
. Les autres musées : 03 68 98 51 54
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG





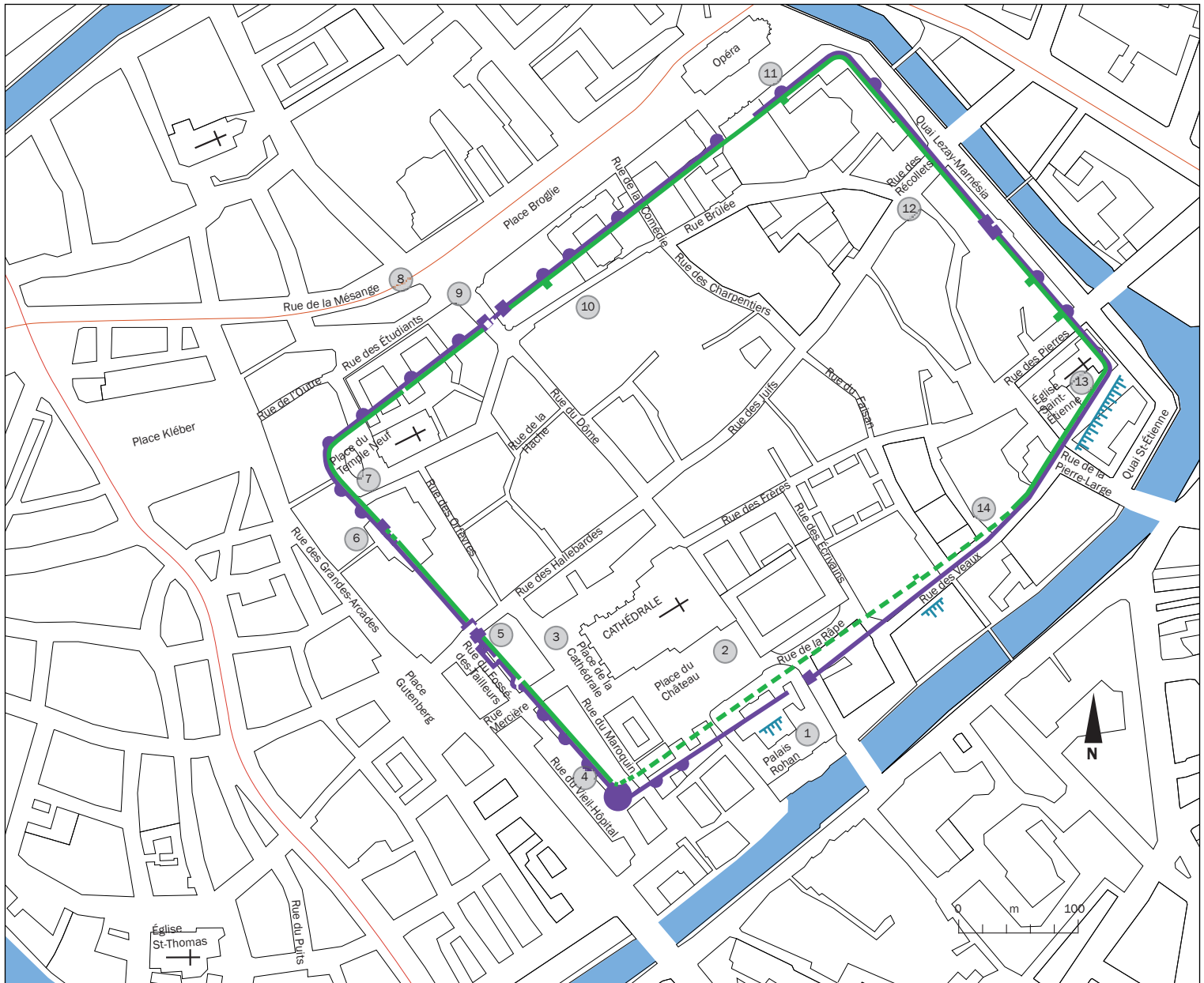
0. L'implantation du camp romain de Strasbourg-Argentorate au cœur de la ville actuelle (© Airdiasol. Rothan et dessin Ch. Gaston, Inrap).

Le tracé du camp légionnaire d'Argentorate (dans son extension maximale du 4^e siècle après J.-C.) est encore largement conservé dans la topographie de la ville actuelle de Strasbourg. Ce parcours vous propose de partir à sa découverte à travers une série de 14 étapes qui vous mèneront dans les divers quartiers du centre ville d'aujourd'hui.

La ville de Strasbourg s'est développée en effet, au fil des siècles, sur le site de l'ancien camp légionnaire romain dont la construction a été menée essentiellement par la 8^e Légion Auguste qui arrive à Strasbourg à la fin du 1^{er} siècle après J.-C. Si le tracé de l'enceinte a été précisé grâce à de nombreuses fouilles archéologiques depuis le 19^e siècle, la topographie intérieure reste, par contre, plus difficile à saisir car peu d'observations ont pu être effectuées sur de grandes surfaces en raison de la densité des habitations.

Les premières observations scientifiques sur la ville antique remontent à la fin du 18^e siècle ; au 19^e siècle, les recherches se font en parallèle à la mise en place des réseaux d'adduction d'eau ou de travaux de construction ou de reconstruction d'immeubles. Plus récemment, au cours des trente dernières années, le développement de l'archéologie préventive a permis des avancées importantes non seulement pour la connaissance de l'histoire et de la topographie du camp, mais aussi pour l'évolution de ses enceintes successives.

Votre parcours débute au Palais Rohan. Le plan que voici vous aidera à vous repérer au cours du circuit de visite ! Bonne promenade sur les traces du camp antique d'Argentorate.



1. Plan de Strasbourg avec implantation des rues et du parcours que vous allez suivre (© Musée Archéologique de Strasbourg).

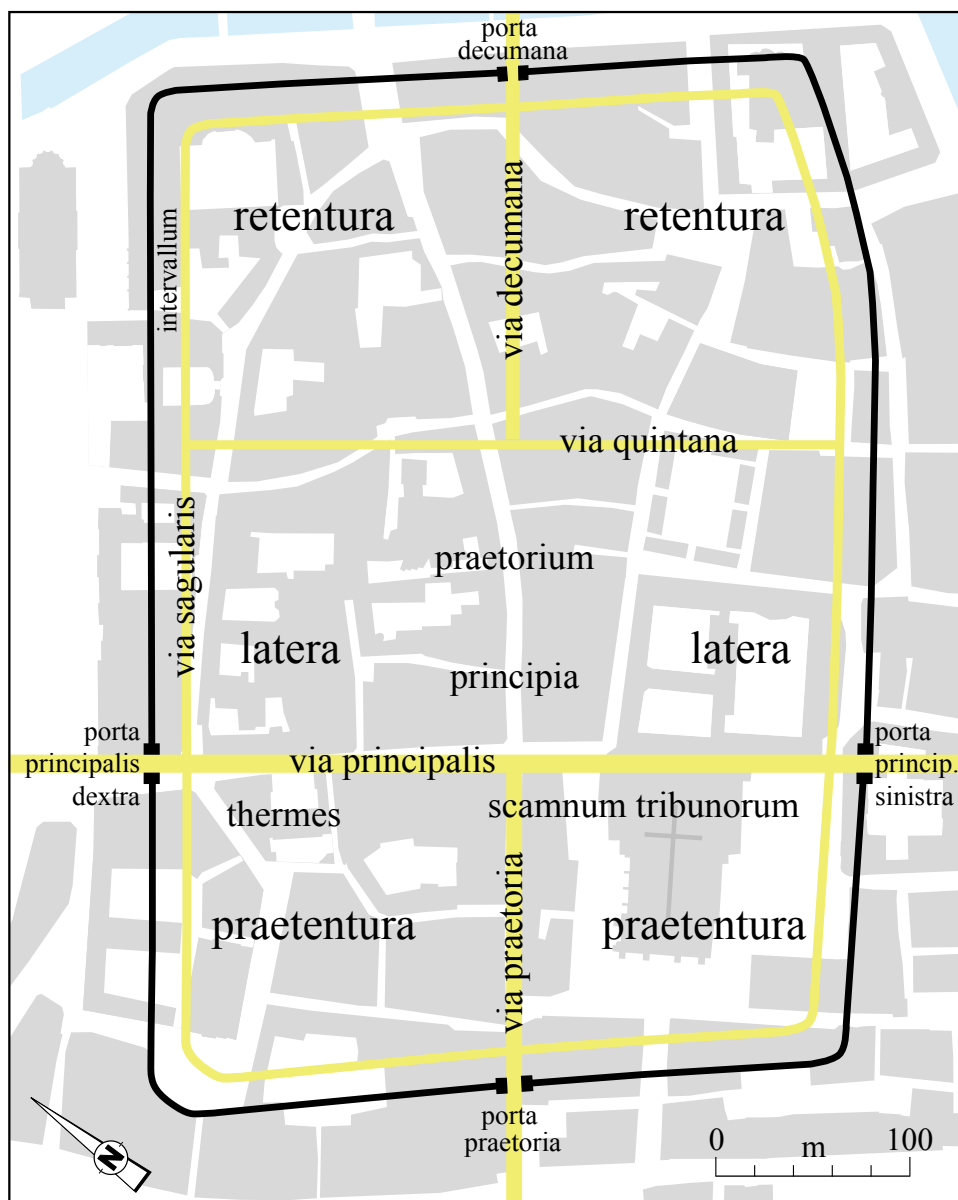
Plan présentant les enceintes en pierre du camp légionnaire selon l'état des recherches au début du XXI^e siècle (doc. G. Kühnle).

- Enceinte en pierre du Haut-Empire (II^e-III^e siècle)
- Enceinte en pierre du Bas-Empire (fin III^e-VI^e siècle)
- TTT Berge antique
- 1 Étape du parcours (site)
- Lignes du Tram

Étape 1 : Palais Rohan (cour du palais)

La cour du Château correspond aux berges ouest de l'Ille à l'époque romaine. Cette rivière avait alors une largeur d'environ 100 m (30 à 50m aujourd'hui) et formait une défense naturelle complémentaire sur la face sud du camp. Le mur d'enceinte du 4^e siècle se trouvait à peu près à l'aplomb du portail d'entrée et la *porta principalis sinistra* devait s'ouvrir non loin sur la face sud de l'enceinte.

2. Plan schématique des divers secteurs d'un camp légionnaire à travers celui de Strasbourg-Argentorate (© G. Kuhnle/ Inrap et Musée Archéologique de Strasbourg).



Un camp légionnaire présente un plan et une organisation quasi identiques dans tout l'Empire romain. Sa topographie intérieure, organisée à partir de deux axes principaux orthogonaux, répond à des règles d'implantation précises.



3. Vue du camp romain de la Saalburg (Allemagne) (© Musée Archéologique de Strasbourg).

Quel aspect avait le camp ?

Le camp romain de la Saalburg, dans la région allemande du Taunus sur la frontière germanique (*Limes*), nous livre une assez bonne idée de la façon dont se présentait un camp légionnaire entouré de son enceinte. Ce camp a été construit en 135 après J.-C. pour la 2^e cohorte des Rhètes.

Son état actuel corres-

pond à une reconstitution réalisée entre 1897 et 1907 sous l'égide de l'empereur Guillaume II. Sa superficie est de 221 x 147m (2,5 hectares), ce qui est donc largement inférieur à celle du camp d'Argentorate (environ 20 hectares), mais l'organisation générale de ces deux camps est la même, comme il est de règle dans toute vaste Empire romain. *En sortant du Palais Rohan, vous entrez sur la place du Château.*



Étape 2 : place du Château

4. Vue des fouilles archéologiques préventives de la place du Château (© Fouilles H. Cicutta/ Inrap).



5. La peinture murale mise au jour place du Château (© Fouilles H. Cicutta/ Inrap et Musée Archéologique de Strasbourg).

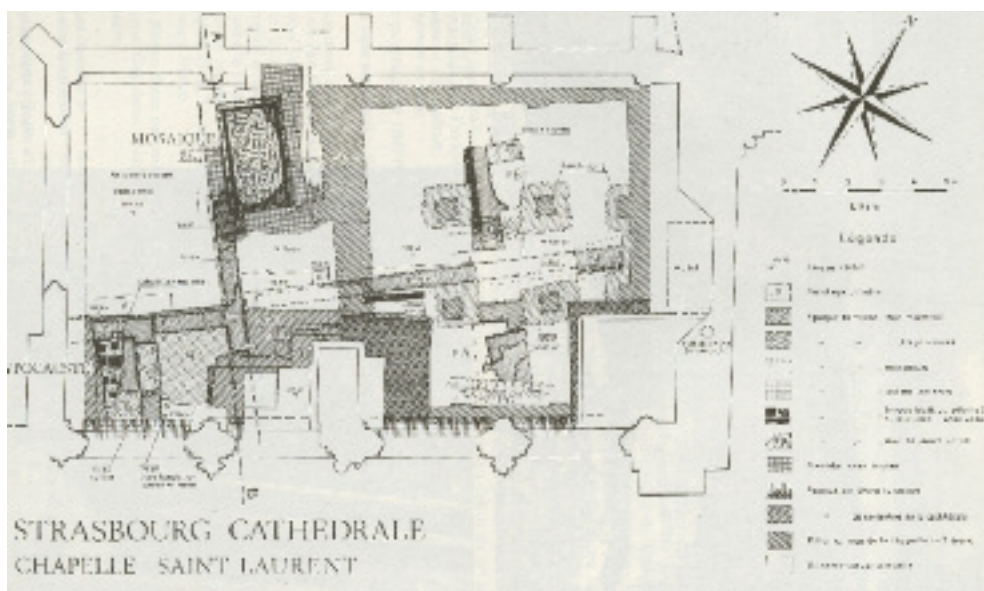
En amont de l'aménagement de la place, des fouilles archéologiques préventives ont été menées en trois secteurs de la place. Nous sommes ici dans la *praententura* où étaient situées les demeures privées des six tribuns militaires qui dirigeaient la légion. Un bâtiment d'habitation, résidence de l'un de ces tribuns, a été mis au jour lors des fouilles réalisées en 2012 par l'Inrap. L'un des murs mis

au jour était orné, sur chaque face, d'une fresque représentant un personnage (peut-être un philosophe ?), une colonnade et des motifs végétaux.

Traversez la place du Château pour rejoindre, sur la gauche, la place de la Cathédrale.

Étape 3 : place de la Cathédrale

Le secteur de la cathédrale, près de la croisée des deux voies principales du camp, se trouve à proximité immédiate des *principia* (centre du commandement et de l'administration du camp) et du prétoire (demeure du commandant en chef de la légion).



6. Plan des bâtiments romains retrouvés sous la chapelle Saint-Laurent de la cathédrale (© Fouilles F. Pétry et E. Kern, Service régional de l'Archéologie d'Alsace).



La cathédrale a été construite, tout comme la place du Château, à l'emplacement d'une partie de la *praetentura*, le quartier réservé aux six tribuns militaires qui commandaient les légions sous l'autorité du commandant en chef de la légion (ou légat).

7. La mosaïque romaine au moment de sa découverte, sous la chapelle Saint-Laurent de la cathédrale (© Musée Archéologique de Strasbourg).



Des fouilles réalisées en 1970-1972, sous la chapelle Saint-Laurent, ont permis de mettre au jour un grand fragment de mosaïque romaine à décor noir et blanc. Elle appartenait sans doute à un important bâtiment romain des 2^e et 3^e siècles, à la décoration soignée et dont une pièce au moins était pourvue d'un système de chauffage par hypocauste correspondant à des bains privés. Des éléments de fresques à motifs géométriques, décorant vraisemblablement un plafond, proviennent du même ensemble et témoignent du caractère luxueux de cette demeure.

8. Reconstitution graphique du plafond peint à partir des fragments de peintures découverts sous la chapelle Saint-Laurent (© Musée Archéologique de Strasbourg).



FRONT OUEST DU CAMP

Empruntez, à gauche la rue du Maroquin pour atteindre la rue du Vieil Hôpital. Tournez à droite dans la petite ruelle qui longe le restaurant « Le Clou ». Vous êtes dans la rue du Vieil Hôpital.

Étape 4 : rue du Vieil Hôpital

9. Strasbourg, 8-10, rue du Vieil Hôpital : croquis en plan de la tour romaine retrouvée en 1902 (© Musée Archéologique de Strasbourg).

Au n° 8-10, une partie de l'arc de cercle de la tour d'angle du mur d'enceinte du Bas-Empire a pu être observée en 1902. Elle avait un diamètre de 20m et était conservée sur 1m de hauteur. La même tour a été repérée aussi

dans les caves des maisons situées au 9-11 rue du Maroquin. Au n° 16, des restes de courtine du Bas-Empire, d'une hauteur de 5 m ont pu être observés en 1908, sur lesquels s'appuient les maisons, construites plus tard à l'intérieur du camp. Le fossé du camp, devenu au Moyen Âge l'*Ulmergraben*, a été conservé durant toute la période médiévale.

Remontez la rue du Vieil Hôpital, traverser la rue Mercière et entrez dans la rue du Fossé des Tailleurs qui débouche, à son extrémité, sur la rue des Hallebardes.

Étape 5 : rue du Fossé des Tailleurs / rue des Hallebardes

La porte prétorienne (*porta praetoria*), une des quatre portes principales du camp, a été observée à l'angle de la rue du Fossé des Tailleurs et de la rue des Hallebardes. Elle donnait accès à la *via praetoria* (actuelle rue des Hallebardes, prolongée par la rue des Juifs).

10. Strasbourg, rue du Fossé-des-Tailleurs : stèle d'Attis (© Musée Archéologique de Strasbourg, photo M. Bertola).





Au n° 2-10 de la rue du Fossé des Tailleurs, des travaux, effectués dans plusieurs caves en 1937, ont permis de noter la présence d'une tour d'un diamètre de 8m. Dans cette tour avait été aménagée une poterne, large d'environ 1,20m, dont les montants, le linteau et l'arc de décharge ont été retrouvés. Le linteau était constitué d'un bas-relief (en remploi) représentant un laurier décoré de deux syrinx (flûtes de Pan) suspendues aux branchages. Cette iconographie évoque la légende du berger Attis et le culte oriental de la déesse Cybèle.

Remontez la rue des Hallebardes sur votre gauche jusqu'à la place Gutenberg. Vous verrez en face de vous, en débouchant sur la place Gutenberg : la rue des Serruriers qui se dirige vers l'église Saint-Thomas et le début de la Grand'Rue.

Prenez à droite la rue des Grandes Arcades et longez la jusqu'à la place Kléber.

À proximité immédiate du camp, se trouvaient des *canabae legionis* ou quartiers civils établis autour du camp légionnaire. Ils s'organisent le long des voies de sortie du camp. Ainsi, l'actuelle Grand'rue menait en direction du vicus de Koenigshoffen, puis de Saverne/ *Tres Tabernae* et du col de Saverne qui permettait de franchir les Vosges vers la Lorraine.

11. Une des peintures murales mises au jour place Saint-Thomas avec représentation du « Jugement de Paris » (© Musée Archéologique de Strasbourg, photo M. Bertola).

12. Strasbourg, rue du Puits : autel votif dédié au Père Rhin (© Musée Archéologique de Strasbourg, photo M. Bertola).





13. Strasbourg, rue des Grandes-Arcades : le rempart romain et la tour retrouvés lors des fouilles de R. Forrer en 1906 (© Musée Archéologique de Strasbourg).

Non loin de là, dans le quartier de Saint-Thomas, ont été observés à plusieurs reprises au cours du 20^e siècle les vestiges d'une riche demeure romaine avec chauffage à hypocauste et décor de peintures murales, appartenant sans doute un important bâtiment public. Le port fluvial sur l'Ill et un sanctuaire des bateliers se localisait également dans le secteur de la rue de l'Ail.

Le transport par voie fluviale est en effet très important à cette période pour le transport du bois ou de marchandises lourdes jusqu'à *Argentorate*. Un autel dédié à la divinité fluviale qui symbolisait le Rhin a été retrouvé à proximité.

Au bout de la rue des Grandes Arcades, vous arrivez sur la place Kléber.

Étape 6 : rue des Grandes Arcades/ place Kléber

Au 47-49, rue des Grandes Arcades (à votre droite, en arrivant sur la place), les fondations d'une grande tour romaine ont été découvertes lors de travaux de construction en 1906. Une partie en est conservée aujourd'hui encore dans les caves de l'actuel supermarché. L'arrondi de la place s'explique par le fait que les maisons construites plus tard dans les fossés, à l'extérieur du camp, ont suivi la courbe du mur d'enceinte romain.

14. La déesse Junon sur la stèle à quatre dieux de la place Kléber (© Fouilles J.-J. Hatt ; doc. Musée Archéologique de Strasbourg).





La place Kléber constitue un important carrefour de voies durant toute la période romaine. En 1954, a été mise au jour une stèle à quatre dieux et un chapiteau en grès gris faisant partie d'un monument de Jupiter cavalier à l'anguipède. Ce type de monument marque généralement les principaux carrefours routiers.

15. Strasbourg, place Kléber :
peinture murale représentant
le dieu Bacchus (détail)
(© Musée Archéologique de
Strasbourg, photo M. Bertola).

Ce secteur de la ville est également occupé par des *canabae* ; des quartiers civils où résident de nombreux marchands, artisans et commerçants pour qui la présence de l'armée représente une clientèle importante. À l'occasion de la construction de l'hôtel de la Maison Rouge (sur l'emplacement de la FNAC actuelle) à la fin du XIX^e siècle, un important ensemble de fresques mettant en scène les origines mythiques de Rome ont été mises au jour. Elles ornaient les murs d'un grand bâtiment qui comprenait sans doute plusieurs grandes pièces de réception.

Prenez sur la droite la petite rue de l'Outre pour arriver place des Étudiants. À votre droite, s'ouvre la rue du Temple-Neuf qui arrive sur la place du même nom.

Étape 7 : place du Temple-Neuf

16. Un monument romain de la collection Schoepflin détruit en 1870 : la stèle funéraire du légionnaire Titus Flavius (© Musée Archéologique de Strasbourg).





17. L'église des Dominicains après le bombardement de Strasbourg en 1870 : de nombreux monuments en grès ont éclaté en raison de la forte chaleur due à l'incendie (© Musée Archéologique de Strasbourg).

La forme arrondie de la place rappelle probablement l'emplacement d'une des grosses tours d'angle du camp légionnaire. Elle a été observée au début du 20^e siècle lors de travaux aux 15 et 16 de la rue.

L'ancienne église des Dominicains (sur l'emplacement de l'église actuelle du Temple-Neuf) abritait, avant la guerre de 1870, la bibliothèque, les archives et les collections historiques et archéologiques de la Ville de Strasbourg. Parmi ces dernières, se trouvaient la remarquable collection d'antiquités que Jean-Daniel Schoepflin avait léguée à la ville en 1771. Toutes ces collections ont été détruites en une seule nuit dans l'incendie allumé par le bombardement de la ville le 24 août 1870. Elles ne sont plus connues que par quelques rares gravures publiées à la fin du 18^e siècle par Silbermann.

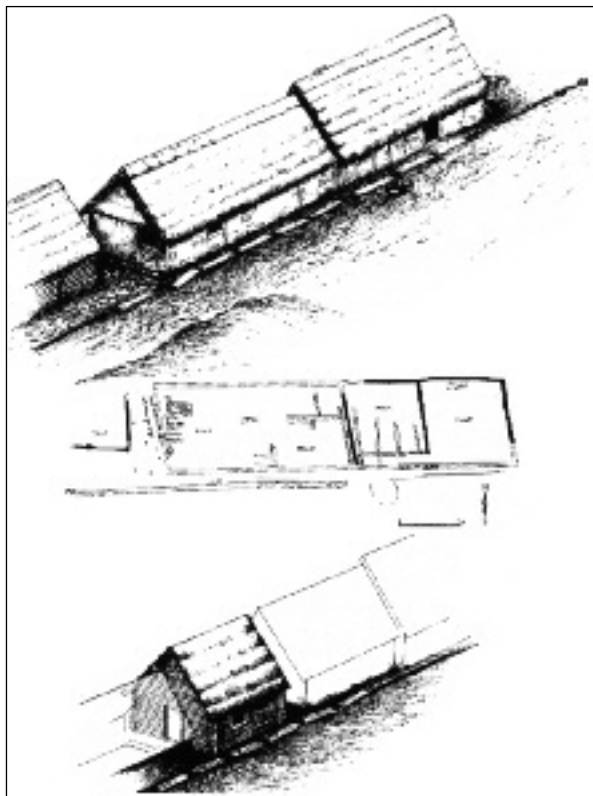


FRONT NORD DU CAMP

Remontez la rue des Étudiants en passant devant le Gymnase Protestant pour gagner la place Broglie.

Étape 8 : place Broglie, à l'entrée de la rue de la Mésange

18. Strasbourg, rue de la Mésange : vue d'ensemble des structures en terre et en bois retrouvés lors des fouilles (© Fouilles J. Baudoux et doc. P. Girard/ Inrap).



L'implantation de la ligne B du tramway en 1999 a permis la réalisation d'une fouille de sauvetage au n° 30, rue de la Mésange. De petites unités d'habitation, construites en architecture légère de terre et de bois, à toit en couverture de chaume, ont été découvertes à proximité immédiate de la porte principale nord du camp. Ce site, qui a livré diverses poutres et planches en bois, a pu être daté de la fin du I^{er} siècle après J.-C. grâce à la dendrochronologie (étude des anneaux de croissance des arbres). Son implantation est à mettre en relation avec l'arrivée de la 8^e légion à Strasbourg, vers 90 après J.-C.

19. Strasbourg, rue de la Mésange : proposition de reconstitution d'un des bâtiments appartenant à une probable auberge (© Fouilles J. Baudoux et dessin Th. Logel/ Inrap).

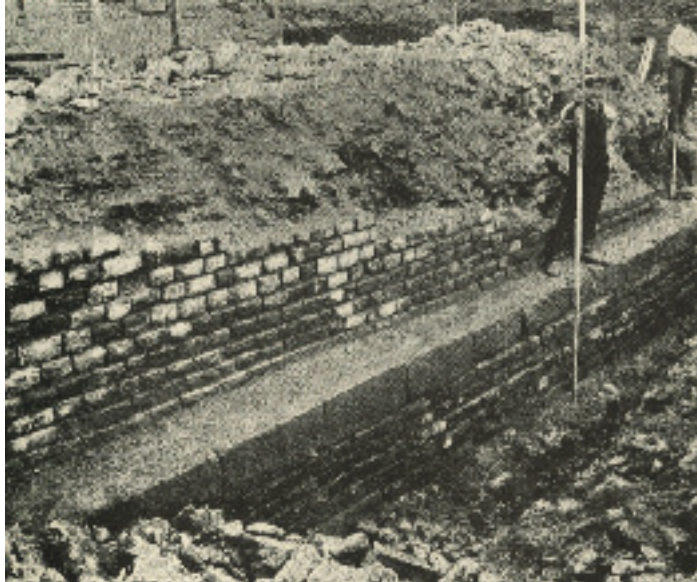
Constitué d'une enfilade de six petites pièces, ce bâtiment mesurait environ 22 m de long. Les structures et le mobilier retrouvés laissent supposer qu'il s'agissait d'une auberge : foyers dans les pièces A, B et E, deux puits tonneaux, très nombreux fragments de céramiques, provenant de pots, marmites et cruches à

vin. Ont été trouvés aussi divers types d'amphores importées : amphores à vin de la Narbonnaise, amphore à garum (une sauce de poissons épicée) de la vallée du Rhône, amphores espagnoles à huile provenant de la région de la Catria, sur le Guadalquivir, amphores à salaisons de poisson produites en Espagne. L'analyse des sols et des pollens révèle un environnement naturel très humide où poussaient aulnes, saules, bouleaux et charbons. Des pollens de plantes potagères (céleri, carotte, persil, salsifis et laitue) indiquent une activité maraîchère à la périphérie du site.

Étape 9 : entrée de la rue du Dôme/ rue de la Hache

20. Strasbourg, rue du Dôme : stèle funéraire en grès rose d'un soldat du train des équipages (© Musée Archéologique de Strasbourg, photo M. Bertola).





21. Strasbourg, 2, rue du Dôme : le mur d'enceinte du Bas-Empire mis au jour lors de travaux de construction d'un immeuble en 1900 (© Musée Archéologique de Strasbourg).

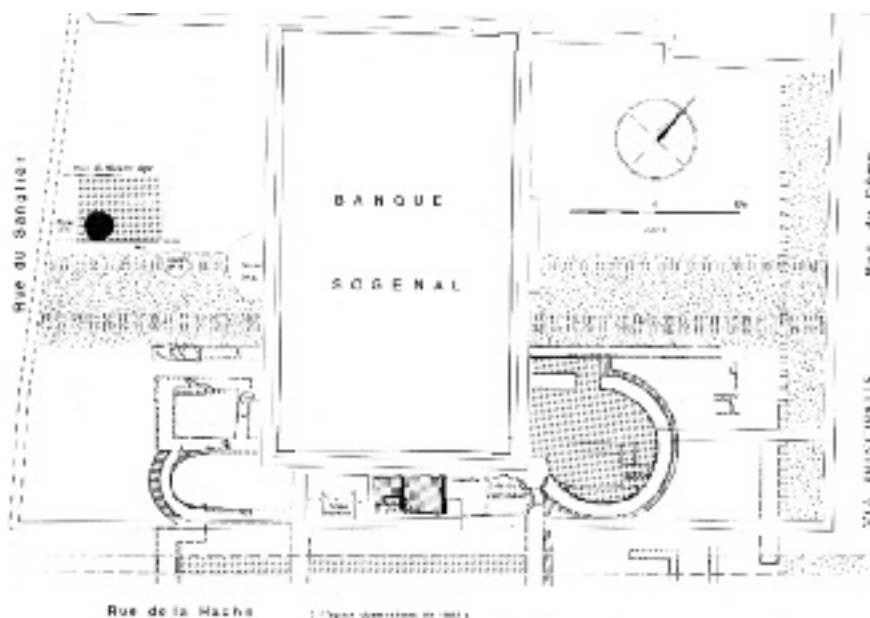
Le n°1 rue du Dôme (Banque du Crédit Foncier) correspond sans doute au massif est de la porte nord du camp du Bas-Empire (*porta principalis dextra*). Son pendant est attesté au n°2 de la même rue. Des vestiges du mur d'enceinte du camp ont également été observés au début du 20^e siècle et de nombreux fragments de stèles funéraires provenant du démontage d'un secteur de nécropole ont été trouvés en remploi dans la construction du mur du Bas-Empire.

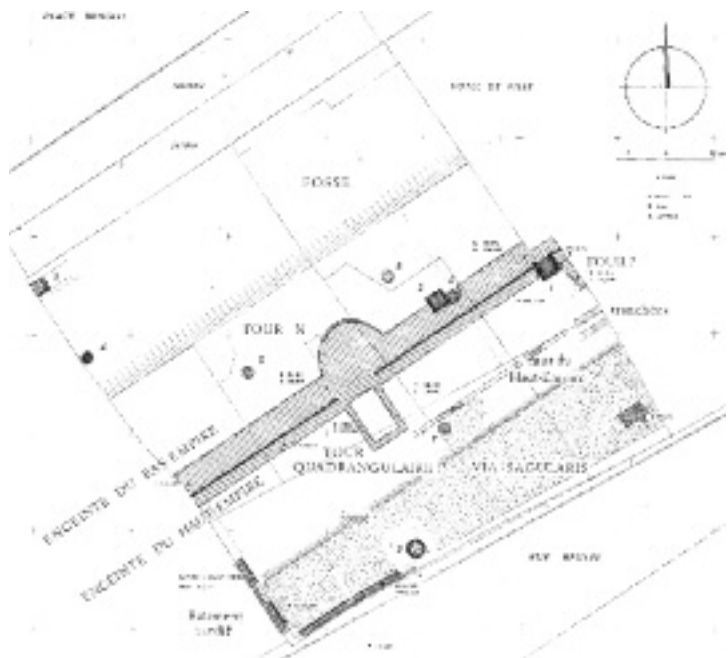
Si vous avez un peu de temps, vous pouvez vous engager dans la rue du Dôme jusqu'à la petite rue de la Hache qui s'ouvre sur votre droite.

22. Strasbourg, rue de la Hache : plan d'ensemble des thermes légionnaires (© Fouilles et relevé E. Kern, Service régional de l'Archéologie d'Alsace).

À l'angle de la rue du Dôme et de la rue de la Hache, lors de travaux réalisés en 1971, un bâtiment de 37 m de long a été reconnu comme étant des thermes situés à l'intérieur du camp (sous l'actuel bâtiment de l'ISEG). La pièce B, dont le soubassement des murs était recouvert d'un béton hydraulique, en constituait sans doute

le *frigidarium*. Les salles C et D se trouvant sous la rue de la Hache, ainsi que la salle E, circulaire, pourvues d'un système de chauffage par hypocauste, correspondraient au *tepidarium* ou au *caldarium*. Des tuiles estampillées au nom de la 8^e légion Auguste indiquent que c'est cette légion qui a réalisé la construction.





Revenir sur vos pas jusqu'à la rue Brûlée qui s'ouvre à votre droite. Remonter cette rue jusqu'à la ruelle de la Comédie.

Étape 10 : rue Brûlée

La rue Brûlée reprend le tracé de la voie de circulation intérieure du camp, la *via sagularis*.

23. Strasbourg, place Broglie : plan du site avec tracé du rempart romain (© Fouilles et relevé E. Kern, Service régional de l'Archéologie).

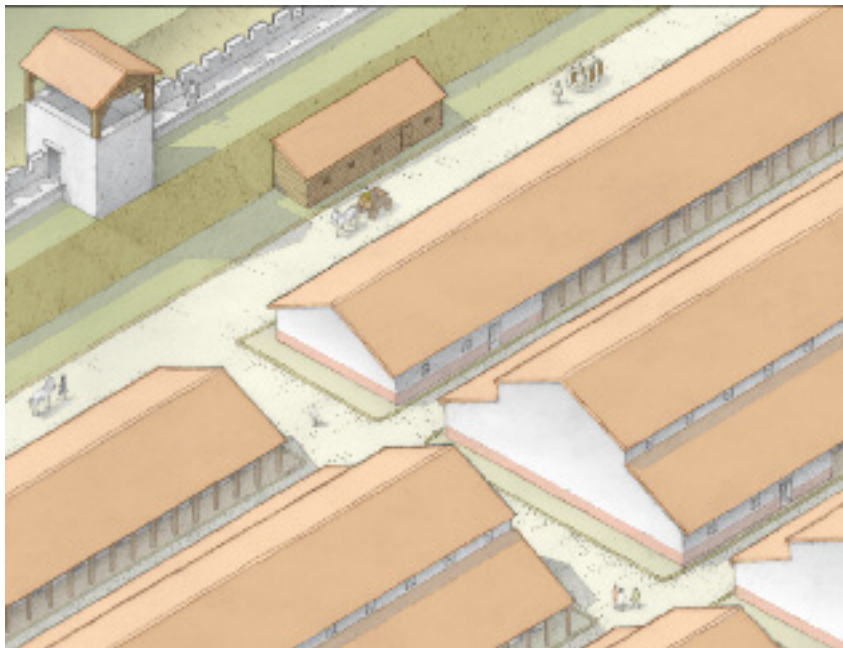
Aux n° 3-7 rue Brûlée, en novembre 1919, les travaux d'aménagement de l'ancien cinéma Broglie ont mis au jour une tour demi-ronde du mur du Bas-Empire. En 1975, plusieurs immeubles dont le cinéma Broglie ont été détruits, permettant de dégager à nouveau un long tronçon de la face nord de l'enceinte du camp. La courtine du Haut-Empire a été reconnue, composée de fondations en basalte et d'une élévation en petits blocs de calcaire avec des chaînages réguliers en tuiles. Elle a été construite par la 8^e légion comme en témoignent les nombreuses tuiles estampillées prises dans les maçonneries. Ce mur en pierre s'adosse contre un talus d'argile dont le sommet est large de 4 m.



24. Vue d'ensemble des fouilles dans la cour du 4, rue Brûlée (© Fouilles et photo G. Kuhnle/ Inrap).

Dans ce même secteur était établie aussi une partie des baraquements en bois qui servaient de logements aux légionnaires. Des fouilles préventives réalisées dans la cour du 4, rue Brûlée (actuelle École régionale des Avocats du Grand-Est) ont livré pour la première fois le plan d'une baraque légionnaire double.

À la fin du 1^{er} siècle, la 8^e légion Auguste s'installe à Argentorate et aménage le site, en procédant à de gros travaux de drainage et de remblaiement (avec une couche de terre rapportée épaisse de 0,40 à



1m) en bordure de la *via sagularis*, la voie de circulation interne et parallèle au rempart, qui permet de faire rapidement le tour complet du camp.

25. Strasbourg, 4 rue Brûlée : reconstitution graphique des alignements des casernements légionnaires (© Fouilles G. Kuhnle et dessin Ch. Gaston/Inrap).

Chaque baraquement, abritant une centurie, mesurait environ 80m de long et était constitué de dix espaces disposés en enfilade et divisés en deux (l'*arma*, une antichambre de 9m² et le *papillo*,

une pièce de 16m²). Huit légionnaires, réunis en un *contubernium*, la plus petite unité d'une légion, y vivaient, y partageaient leur repas et y dormaient sur des lits superposés.

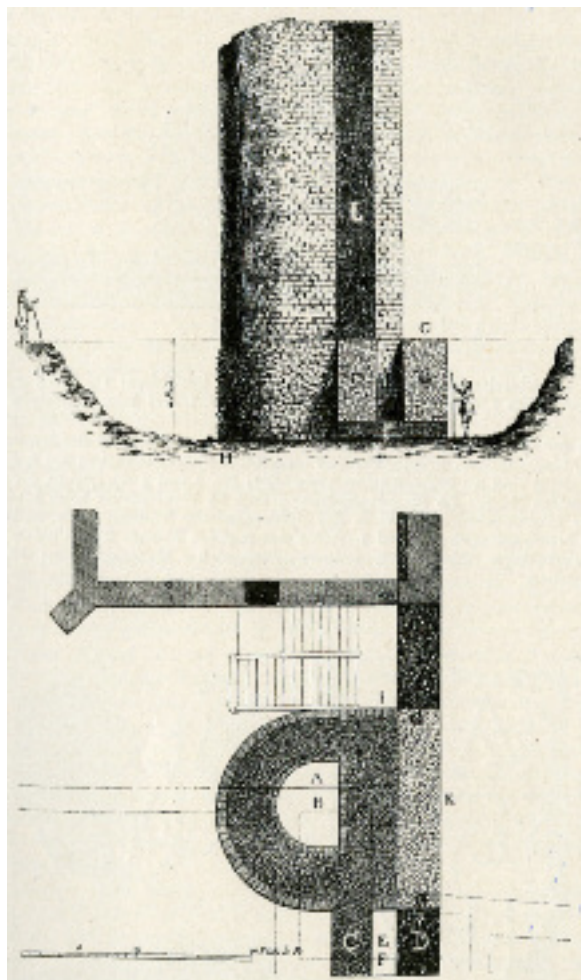
Chacun de ces espaces ouvrait sur le portique. À l'extrémité de chaque bâtiment, se trouvait l'appartement du centurion. Sur les murs en briques crues d'une des pièces, des vestiges de fresques ont été découverts, montrant que ces décors peints n'étaient pas réservés aux seuls logements de qualité.

26. Strasbourg, rue Brûlée : stèle de Lepontius (moulage de l'original disparu) (© Musée Archéologique de Strasbourg, photo M. Bertola).

9 rue Brûlée : Hôtel de Ville (ancien hôtel de Hanau-Lichtenberg)

À l'occasion de la construction de l'hôtel (vers 1731), deux tours romaines furent détruites. Lors de l'aménagement d'une cave, une stèle a été découverte, représentant le porte-enseigne Lepontius. Offerte par le comte de Hesse-Darmstadt à J.-D. Schoepflin, elle a disparu au cours du siège de Strasbourg lors de la guerre de 1870, mais un moulage ancien nous en conserve le souvenir.





Remontez la ruelle de la Comédie jusqu'à la place Broglie, puis prenez à droite en direction du théâtre et de la Préfecture.

Étape 10 : place Broglie : Grenier d'Abondance et Préfecture

27. J.-A. Silbermann : gravure représentant une tour de l'enceinte romaine encore bien visible à la fin du 18^e siècle près de la place Broglie (© Musée Archéologique de Strasbourg).

Plusieurs fouilles réalisées dans ce secteur ont permis de parfaire nos connaissances sur l'implantation du front nord de l'enceinte romaine :

- en 1755, lors de la construction de l'hôtel du Gouverneur militaire, J.-A. Silbermann a relevé une partie de l'enceinte romaine encore conservée sur 10 m de hauteur et une tour de cette enceinte qui mesurait alors encore 13m de haut.



28. Place Broglie : vue des fouilles réalisées en 1941 par le Service archéologique allemand avec découverte de vestiges médiévaux et romains (© Musée Archéologique de Strasbourg).

- en 1940-1941 : des fouilles réalisées lors de l'extension des bureaux de la Préfecture par le service archéologique allemand en Alsace annexée ont permis de dégager une partie du rempart ainsi qu'une tour semi-circulaire.



29. Strasbourg, Grenier d'Abondance : vue intérieure de l'édifice lors des fouilles de 2000 (© Fouilles G. Kuhnle et photo F. Schneikert/ Inrap).

- en 1999-2000, de nouvelles recherches ont pu être menées place du Petit Broglie dans le Grenier d'Abondance. Ce bâtiment allongé, construit en briques jaunes, est le grenier à blé de la ville, édifié entre 1441-1442. Il a été amputé de ses deux-tiers au XVIII^e siècle. À l'origine, il était légèrement courbe, car il suivait le tracé de la courtine du Bas-Empire. En 1804, il devient un magasin de décors pour l'Opéra.

30. Strasbourg, Grenier d'Abondance : armature de poutres du rempart initial construit en terre et en bois (© Fouilles G. Kuhnle et photo F. Schneikert/ Inrap).

Ces fouilles réalisées en amont des travaux de restructuration du bâtiment médiéval par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, ont permis de préciser les trois étapes successives de construction du mur d'enceinte du camp :

- Rempart en terre et bois de la fin du 1^{er} siècle (hauteur estimée à 3,50 m) ;
- Mur en pierre avec chaînages de briques (hauteur estimée à 6m) et tours carrées de l'enceinte du 2^e siècle après J.-C. : il est adossé au rempart initial en terre ;
- Un nouveau mur en pierre (hauteur estimée à 10m) muni de tours semi-circulaires (hauteur estimée à 13m ?) vient renforcer le précédent au Bas-Empire.





31. Strasbourg, Grenier d'Abondance : vue de détail de plusieurs fours en cours de fouille (© Fouilles G. Kuhnle, photo F. Schneikert/ Inrap).

À l'arrière du rempart, les archéologues ont mis au jour une partie de la *via sagularis*, la voie interne qui longeait le rempart, ainsi qu'une partie de l'*intervallum*, espace entre ce rempart et la *via sagularis*. Dans l'*intervallum*, se trouvait un grand fournil collectif où les légionnaires venaient faire cuire leur pain. Dix fours à base

maçonnée ont fonctionné là au cours du 2^e siècle après J.-C.

FRONT EST DU CAMP

Prenez ensuite le quai Lezay-Marnésia et parcourez-le sur toute sa longueur, le long de l'eau, jusqu'à la rue des Récollets.

Etape 11 : rue des Récollets et entrée de la rue des Juifs



La rue des Récollets se prolonge par la rue des Juifs, qui est l'un des axes centraux du camp légionnaire. Une des quatre portes du camp (*porta decumana*) devait se trouver non loin de cet emplacement.

Des fouilles réalisées quai Lezay-Marnésia en 1971 lors de la construction des immeubles modernes qui bordent le quai (en face du Lycée international) ont mis au jour un grand tronçon de l'enceinte romaine, reprise ensuite en sous-œuvre à l'époque médiévale avec de grands blocs en grès à bossages, portant des marques de tailleurs de pierre. Cette « restauration » révèle que l'enceinte romaine a constitué un élément de la défense de la ville jusqu'au Moyen Âge.

32. Strasbourg, quai Lezay-Marnésia/ rue de la Courtine : vue de la tour semi-circulaire datée du Bas-Empire (© Fouilles J.-J. Hatt ; doc. Musée Archéologique de Strasbourg).



Fig. 13. Le front de l'abside du 5^e siècle
 A. Mur de la fin du 1^{er} siècle.
 B. Pierre caennaise du 5^e siècle.
 C. Mur de l'abside du 5^e siècle.
 D. Sol de la basilique du 5^e siècle.
 E. Sol de la basilique aux 5^e, 6^e siècles.
 F. Sol de la basilique aux 7^e, 8^e siècles. (Photo de l'auteur)

Continuez votre parcours jusqu'au quai, au bout de la rue, puis tournez sur le quai Saint-Étienne, en longeant le collège.

33. Strasbourg, Saint-Étienne :
 vue du mur du bâtiment à abside
 dégagé sous l'église romane
 Saint-Étienne (© Fouilles J.-J. Hatt ;
 doc Musée Archéologique de
 Strasbourg).

Étape 13 : quai et église Saint-Étienne

Des vestiges de bâtiments antiques et une partie de la *via sagularis* ont été mis au jour en 1948, puis en 1956-1959, sous la nef de l'église romane. Il s'agit d'un bâtiment en pierre à abside semi-circulaire daté du 4^e-5^e siècle après J.-C. qui a été interprété, d'après les sources historiques, comme une basilique civile appartenant au palais du *comes* (comte) qui était chargé de la défense de la ville contre les incursions des Huns et des Alamans au 5^e siècle. Cette construction aurait donné naissance ensuite à l'église actuelle au moment de la christianisation.

Prenez à droite la rue de la Pierre-Large et tout de suite à gauche, la rue des Veaux.

FRONT SUD DU CAMP

Étape 14 : rue des Veaux

La présence de l'eau sur le front sud de l'enceinte semble avoir constitué une défense naturelle et les observations faites indiquent que le mur d'enceinte était moins puissamment renforcé que sur ses autres faces.

La rue des Veaux reprend le tracé du rempart et le fossé qui le précédait a livré de nombreux éléments datant du haut Moyen Âge. L'enceinte romaine et le fossé qui la précédait sont en effet restés en service durant les débuts du Moyen Âge et leur tracé ont ainsi été conservés dans la topographie de

la ville jusqu'à nos jours.

Après avoir croisé la rue des Écrivains, prenez à gauche la rue de la Râpe pour revenir vers la place du Château et le Palais Rohan.

*Vous pouvez maintenant entamer, si vous le souhaitez, le **parcours n° 2 au Musée archéologique**, qui vous permettra de découvrir qui étaient les légionnaires qui ont construit ce camp, comment ils vivaient et quelles étaient leurs activités principales. De remarquables sculptures, des armes et de nombreux objets de la vie quotidienne, mis au jour lors des fouilles du camp légionnaire, vous y attendent.*

Bienvenue au musée et bonne poursuite de votre visite !